

LÉGENDE DU DIABLE DE LA CRESSE

Première version (Adrien Fabié)

Une bergère âgée de quinze ans de la Cresse, gardant ses moutons sur les rives du Tarn, quelques centaines de mètres en aval du village, voyait apparaître chaque jour l'Enfant Jésus. Le bruit de ces apparitions se fit dans les localités voisines et des pèlerinages se firent au lieu des apparitions : on n'en rapportait que des rêves amoureux, où défilaient tous les diables de Saint Antoine. On allait visiter pour conjurer l'esprit tentateur ; plus on visitait, plus on était tenté ; plus on était tenté, plus on visitait.

La voyante confirma au curé de la Cresse peu aimé de ses paroissiens, la réalité palpable de ses visions. « Non seulement je le vois, mais je puis encore le prendre dans mes bras et dans mon tablier ; si vous voulez, je lui demanderai de se faire voir à vous aussi. Le lendemain, dimanche, après la messe, grande procession pour prendre l'Enfant Jésus et le porter dans le tabernacle... A peine se trouva-t-il déposé dans le Saint lieu, qu'un bruit épouvantable se fit entendre dans toute l'église.

C'étaient des cris et des hurlements indescriptibles ; quelque chose de semblable aux sifflements d'une cheminée de chaudière à vapeur. Les habitants sortent en une bousculade indescriptible tandis que le curé prosterné devant l'autel s'aperçoit que c'est le diable qu'il a mis dans le tabernacle du maître autel et s'emploie vainement les moyens les plus énergiques pour déloger le « Malin ». Sans succès, le diable refuse de quitter sa nouvelle résidence. Tour à tour, les curés des paroisses voisines rentrent dans l'église pour l'exorciser sans plus de succès. Voyant la scène, les habitants du village dirent : « Le démon va tout à coup fermer la porte d'entrée, et il enfumera nos curés là dedans, comme des renards dans un terrier ».

Mais non seulement Satan ne bronche pas, mais s'amuse à reprocher à chacun d'eux ses principaux défauts : « Tu es plein d'arrogance... Tu as déchaîné la guerre civile dans ta paroisse, naguère paisible... Tu triches au jeu... Gourmand, tu t'empiffres des meilleures choses que le Bon Dieu a créées... » Le curé de Boyne prit ensuite le goupillon, mais comme il avait remarqué que l'eau bénite rendait le Diable de fort mauvaise humeur, il s'arrangea de manière à ne pas l'atteindre dans son aspersion. Un autre curé lança de l'eau bénite, un jet de fumée ayant une odeur de corne brûlée en jaillit aussitôt et un cri terrible se fit entendre « Vade retro Satanas », dit alors l'officiant en lançant un autre coup de goupillon dans l'espace. M. Mas archiprêtre de Notre Dame de Millau, parvint enfin, à le faire décamper. Le diable était, dit-on, un ami de l'ancien curé qui voulait ennuyer le nouveau installé depuis seulement six mois. La jeune fille (voyante) était payée et conseillée par les partisans de l'ancien curé ; un de ceux-ci, caché dans le maître autel, jouait le rôle de Satan. Les autres, mêlés à la foule, servaient de compères. »